



Kawanabe kyōsai, Le petit marchand s.d.  
in : *Kodomo-e L'estampe japonaise et l'univers*  
pour enfants

## notes de lectures

nouveautés

### Kodomo-e L'estampe japonaise et l'univers pour enfants

de Brigitte Koyama-Richard

**Hermann, Éditeurs des sciences et des arts**

ISBN 2-7056-6479-3

25 €

Ce livre offre un bel éclairage sur la richesse et le rôle social, ludique, culturel et pédagogique des estampes japonaises auprès des enfants. L'appellation « Kodomo-e » englobe l'ensemble des images consacrées et destinées aux enfants qui sont représentés dans toutes les situations de la vie quotidienne.

Cette aventure graphique s'est déroulée pendant l'époque d'Edo, de 1615 à 1868 (Edo est l'ancien nom de Tokyo) période de grande stabilité et de prospérité qui permit à la classe des marchands de s'enrichir, d'accéder à un niveau de vie suffisant pour consacrer du temps au divertissement (théâtre, attractions, jeux, magasins de jouets,...). Cette époque voit donc la naissance des estampes japonaises, créées d'abord pour cette classe des marchands chez qui les enfants occupent une place sacrée (ils sont considérés comme de véritables trésors !) : époque qui verra également la naissance d'une culture et d'une littérature pour enfants. Chaque chapitre de l'ouvrage (très bien illustré) raconte les différents rôles dévolus aux estampes : celles-ci sont aussi bien des supports à manipuler, à découper ou à assembler pour jouer, que des tableaux qui représentent les situations qu'elles impliquent, comme des modes d'emploi en images. C'est essentiellement autour de la vie quotidienne que s'organisent les thèmes des estampes : scènes de tendresse et de jeux entre des mères et leurs enfants, le bain (l'hygiène était déjà très importante à cette époque), l'habillement et la mode (pour le choix des kimonos), les jeux au fil des saisons, les attractions, les jeux d'intérieur, l'école et même la publicité. Les jeux des garçons et des filles sont bien distincts (cerf-volant et sumo pour les garçons, volant, balle et

osselets pour les filles par exemple) et nombreux ; les jeux d'hiver proposent des activités autour de la neige. Dans les villes, des quartiers entiers étaient réservés aux promenades et offraient des attractions multiples fort appréciées du public et dont on retrouve les thèmes représentés sur les estampes :

des objets en vannerie (bambou tressé) en forme d'animaux le plus souvent, qui furent d'abord de la taille de jouets, puis qui feront même partie de décors de pièces de théâtre, vu leur grande taille ;

des mannequins grande nature représentant des scènes de kabuki ou des personnages de la vie quotidienne ;

des acrobates (les Japonais furent parmi les meilleurs du monde) ;

le cirque : le passage de cirques occidentaux (français et italiens) faisant des tournées au Japon ont marqué la population, ainsi que les montreurs d'animaux rares (éléphants, dromadaires, tigres) qui furent aussi source d'inspiration d'estampes pour éventails.

Les jeux d'intérieur avaient également une place importante : les mères japonaises achetaient des estampes qui étaient manipulées, découpées, collées, assemblées et... jetées après usage, car jugées sans intérêt artistique. Elles étaient montées en lanternes magiques ou servaient pour des jeux d'ombres chinoises ; il y avait des estampes fantastiques, des estampes à retourner, des découpages pour fabriquer des poupées et leurs costumes amovibles (poupées pour les filles et guerriers ou lutteurs de sumo pour les garçons), des acteurs de kabuki (ce type d'estampes a été créé par Hokusai !) ; il y eut même des silhouettes habillées à l'occidentale.

Étaient également disponibles des maquettes de temples, des accessoires pour les fêtes, des contes et légendes, des scènes de théâtre, des monuments célèbres ; des maquettes (souvent jetées après usage) pour la fête des petites filles (présentoirs avec des poupées pour conjurer le mauvais sort et les maladies) et la fête des petits garçons (armures de samouraï à assembler), des jeux de société (dont



des jeux de l'oie sur la morale, la bonne conduite et le sport), des cartes à jouer et des masques à découper.

L'expansion économique de l'époque d'Edo entraîna également la mise en place d'un nouveau système d'enseignement : l'instruction, auparavant réservée aux enfants de la classe des guerriers, va s'adresser aux enfants des artisans et des marchands pour qui savoir lire, écrire et compter deviendra nécessaire. Calligraphie, lecture à voix haute et arithmétique sont les premiers apprentissages. Des scènes scolaires sont alors représentées sur les estampes, sans oublier les moments d'espiègleries. Sont également utilisées des estampes pédagogiques : syllabaires avec des personnages, listes de vocabulaire, estampes pour apprendre l'anglais avec des images, estampes pour l'apprentissage des coutumes et l'histoire d'autres pays, estampes sur le progrès technique et les sciences.

Apparaissent ensuite les estampes encyclopédiques (rappelant les grandes planches de géographie ou de sciences naturelles qui ornaient les murs de nos salles de classe) autour des jouets, des plantes, des insectes ou des oiseaux.

Toujours dans cet élan de prospérité et d'expansion du commerce pendant cette époque d'Edo, la publicité y a naturellement trouvé sa place : produits de beauté, produits pharmaceutiques et produits laitiers, sur lesquels l'enfant est largement représenté.

Une bibliographie importante clôt cet ouvrage et précise que l'auteur s'est déjà passionnée pour *La Magie des estampes japonaises* (Hermann-Éditeurs des sciences et des arts, 2003).

Cette longue page d'histoire, riche de traditions multiples et variées, transmises par ces images typiques, ont accompagné l'ouverture du Japon sur le monde moderne : elle n'en garde pas moins un charme nostalgique et donne la preuve que l'estampe japonaise est un genre artistique remarquable. On ne peut également

pas s'empêcher de penser aux images d'Épinal, autre imagerie populaire – aux antipodes du pays du soleil levant – avec lesquelles les estampes ont quelques similitudes !

À signaler également un ouvrage tenant à la fois, du recueil de citations, de l'anthologie d'histoires d'enfances et de l'album photos :

### **Mémoires d'enfance**

de Jean-Paul Gourévitch et Jacques Gimard  
**Le Pré aux Clercs**

ISBN 2-84228-171-3

**24 €**

En 7 chapitres et 44 sous-chapitres traités en doubles pages, des thèmes comme La naissance, La mère, Manger et boire, Les fêtes, Enfance immigrée... sont parcourus, à travers des extraits littéraires signés d'écrivains aussi divers que Colette, Queneau, Proust, Modiano, Jammes, Kessel, Sartre, Cavanna, Sempé et Goscinny, Vallès, Guitry, Perec, Bazin, Hugo, Gutman pour ne citer qu'eux, et une abondante iconographie : gravures, images, photographies, chromos anciens.

**Catherine Thouvenin**